

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.35

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 13 JUIN 1908

81ème Année.

Echos de la visite de M. Fallières en Angleterre.

Declarations de M. Pichon

M. Pichon, au lendemain de la visite de M. Fallières en Angleterre, a fait à un représentant de l'Agence Reuters les déclarations suivantes :

Le président a été vivement impressionné par l'accueil magnifique qui lui a été fait. Nous en garderons un souvenir inoubliable.

C'est là, à nos yeux, une justification très assurée de l'attitude de ceux qui ont appuyé tout leur effort politique d'une entente avec la Grande-Bretagne que de voir triompher aujourd'hui cette politique sous la forme d'une entente étroite, et pour adopter l'expression du "permanent".

L'accueil chaleureux que les citoyens de Londres ont fait au président de la République prouve, ce dont personne ne doute en France, que l'entente cordiale est entrée définitivement dans la politique des deux pays, comme l'une des bases fondamentales de cette politique.

Non seulement l'entente cordiale est consacrée par les deux peuples et par les deux gouvernements comme répondant à une nécessité et comme étant un développement logique de l'histoire de l'Angleterre et de la France, mais encore elle est populaire et aimée des deux côtés de la Manche.

Les Anglais et les Français ont ce sentiment distinctif qui est l'un des moyens les plus sûrs de faire contre-poids à toute combinaison qui pourrait porter atteinte aux intérêts de la Grande-Bretagne et de la France et menacer la paix que les deux pays sont destinés de maintenir, parce que cette paix est le premier et le plus important de leurs besoins.

Les partis politiques à Londres sont d'accord, ainsi que les libéraux et les radicaux sont d'accord pour l'entente et toutes les circonstances entourant la visite du président Fallières sont la preuve eloquente que tel est le fait.

En France aussi, l'unanimité règne dans cette question, à part un groupe imperceptible d'adversaires, qui travaillent vainement à influencer d'autres sentiments à l'opinion publique.

Les progrès de malheur qui comptent les incidents quotidiens de la politique et qui s'en font des armes pour combattre le ministère de M. Clemenceau, annoncent sans cesse des catastrophes et cherchent à répandre la panique qui semble être la dernière et la plus grande ressource de leur parti, octroyant aux abois. Ils n'ont offert que des prédictions prouvées dans la moindre défec-tuosité et qu'elles ne reposent sur aucun fondement.

L'opposition franco-britannique.

M. Fallières a adressé au duc d'Argyll une lettre disant que sa visite à Perpetua lui laisse le plus agréable souvenir. Cette entrevue est une nouvelle preuve de l'accord entre la France et l'Angleterre. Le président se dit heureux de rendre ce témoignage aux brillants résultats de la collaboration franco-anglaise et des Français à une heure où l'étendue, qui embrasse les manifestations de l'entente franco-britannique.

Il ramène le duc et le prie d'être son interprète auprès de tous ceux qui ont coopéré à cette entrevue.

Le duc d'Argyll, en accusant réception de la lettre de ce que la visite de M. Fallières ait démontré que tous ses efforts ont abouti, grâce surtout à la collaboration aussi efficace que cordiale des organisateurs des deux pays et de tous les exposés français.

A Bourges.

Plusieurs cérémonies ont eu lieu à Bourges.

Le maharajah du Népal, accompagné de nombreux officiers anglo-indiens, a inspecté les escadrons français et anglais.

Reçu par l'amiral lord Charles Beresford, le maharajah a d'abord été prié à déjeuner à bord du vaisseau amiral, puis il a fait le tour des escadres et a enfin visité le croiseur français "Léon-Gambetta".

Les officiers français ont offert un déjeuner à bord du "Léon-Gambetta", en l'honneur de leurs collègues anglais.

Plusieurs milliers de marins français et anglais ont assisté aux réjouissances organisées par la municipalité de Douvres.

Le banquet offert par le baron de Belaire, consul de France à Douvres, a réuni un grand nombre d'officiers, dont quatre amiraux anglais.

Une réception et un bal des plus brillants, à bord du vaisseau amiral "King Edward-VII", ont terminé la soirée.

Nouvelles diverses.

M. Paul Cambon a remis 5 000 francs au lord-maire de Londres de la part de M. Fallières pour les pauvres de la capitale.

M. Fallières a donné également 2,000 francs à l'hôpital français, 2,000 francs à la Société française de bienfaisance de Londres, 1,000 francs à la maison française de convalescence de Brighton, 1,000 francs à la maison des institutrices françaises, 500 fr. à la Société des professeurs français, 500 francs à l'œuvre des enfants de France, 500 francs à l'école des filles de Leicester place et 500 francs à l'école des garçons de Leicester place, soit en tout 13,000 francs.

M. Pichon a rendu visite au marquis de Lansdowne, ancien ministre des affaires étrangères, avec lequel il a eu un long entretien.

Le bal de Buckingham palace.

Près de 2,000 invitations avaient été lancées, et plus de 1,500 personnes étaient accourues. En plus du roi et de la reine, et de la princesse Victoria, résidant au palais, tous les membres de la famille royale qui se trouvent actuellement à Londres ont pris part au bal.

Le président, les membres français et anglais de sa suite, les princes hindous qui se trouvent actuellement en Angleterre étaient les hôtes les plus remarqués.

Le roi portait l'uniforme de colonel en chef du régiment d'artillerie royale ; la reine avait une robe de satin jaune ornée de dentelles, de perles et de diamants ; comme bijoux, rien que des perles et des diamants ; sur ses cheveux, une couronne de fleurs de lys en brillants.

Au milieu de la grande fête, qui comprenait les personnalités les plus remarquables de toute la haute société de Londres, le corps diplomatique était au complet. Le clergé, la politique, l'art, la littérature étaient largement représentés.

On remarquait la splendeur des inestimables parures, dont les costumes du dewan de Nepoul, du jam de Nawagar, du maharajah de Cooch-Bihar et du nabab de Jamjira étaient couverts.

Le bal a eu lieu dans la grande salle décorée de blanc et or qui a été récemment restaurée. Aux parois pendaient de rares et précieuses Gobellias représentant des scènes de l'histoire de Jason. Tout autour de la salle étaient disposés trois rangs de chaises en satin rouge et sur une estrade assez élevée étaient des chaises dorées pour la famille royale.

Dans la galerie qui donne accès à la salle de bal étaient déployées de splendides tapisseries. Deux musiques militaires prétaient leur concours, et la décoration de la salle était faite de fleurs, pour la plupart des roses de France du meilleur effet.

Le premier ministre et tous les membres de la famille royale et le président qui donnait le bras à la reine, passèrent en cortège à travers les salles, et se rendirent dans la grande salle de bal où les danses furent ouvertes par une danse d'honneur à laquelle prirent part le roi, la reine, le prince et la princesse de Galles, M. Cambon, M. Asquith, M. G. Goffray, lord Gannard, lady Lansdowne,

la duchesse de Buccleugh, lady Gofford, lord Howe, M. Mollard et lady Bertie.

M. Fallières et M. Pichon ne prirent pas part au quadrille. Les officiers du "Léon-Gambetta" assistaient au bal.

Le souper fut servi dans la vieille salle du trône qui était également splendidement décorée, et où on avait disposé un riche couvert d'or. Les souverains et le président Fallières ont dîné avec le corps diplomatique, entourés des autres principaux invités.

M. Fallières a quitté Buckingham palace à minuit trente-cinq.

Les toasts de Londres.

Les toasts du Roi d'Angleterre et du président de la République, annonçant l'Entente permanente ont produit dans le monde entier une énorme impression. Le succès dépasse-t-il l'espérance ?

La presse anglaise a sans doute reçu le mot d'ordre, non pour battre en retraite, mais pour tempérer certains excès d'enthousiasme. Le "Times" blâme des vœux et des espoirs déplacés ; le "Morning Post" recommande d'éviter les légèretés et la précipitation ; le "Daily Chronicle" estime qu'il convient de ne pas engager trop tôt l'avenir ; le "Standard" s'est élevé contre toute rédaction traitant offensif et défensif ; le "Daily Telegraph" ne demande pas que l'entente cordiale soit transformée ; le "Daily Graphic" conclut qu'une alliance formelle accentuerait plutôt les divisions européennes ; le "Daily Express" proteste contre toute combinaison prématurée ; le "Daily News" dit nettement que l'adoption d'une alliance en règle serait "un désastre pour la paix de l'Europe".

Cette note, donnée unanimement par presque tous les organes influents de Londres, montre à quel point les Anglais sentent l'importance des paroles échangées au palais de Buckingham et la "nécessité d'agir sans parler trop".

DEPECHEES Télégraphiques

Suicide d'un terroriste à Reval.

Londres, 12 juin.—Une dépêche de Reval, Russie, au "Standard" rapporte un tragique incident qui s'est déroulé dans cette ville ces jours derniers, peu avant la rencontre du roi Edouard et du Tzar Nicolas.

Une maîtresse d'école de Reval s'est suicidée deux jours avant la rencontre des souverains. L'enquête ouverte immédiatement par la police a démontré que cette femme était affiliée au parti révolutionnaire et qu'elle avait reçu ordre de commettre un acte de terrorisme pendant l'entrevue de Reval.

On suppose qu'elle aura éprouvé des remords à l'idée de commettre un semblable forfait et qu'elle se sera suicidée pour éviter la vengeance des révolutionnaires.

La loi contre les paris de courses.

New York, 12 juin.—Les paris ont été abolis aujourd'hui sur le champ de courses de Gravesend par ordre du Jockey Club.

Plusieurs détectives se trouvaient sur les lieux et le commissaire Bingham avait donné l'ordre de faire exécuter strictement la loi contre les paris sur les courses de chevaux, votée hier par le Sénat de l'Etat de New York.

—Albany, N. Y., 12 juin.—Dans une lettre adressée aux divers héritiers de l'Etat de New York le gouverneur Hughes recommande à ces fonctionnaires de mettre immédiatement en vigueur les articles de la loi Agnew-Hart interdisant les paris sur les courses de chevaux.

Son Age Son Son Bon

ECRIVEZ-NOUS LIBREMENT

et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisant part de tous vos maux, et donnant votre âge. Nous vous enverrons un **AVIS GRATUIT**, dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux livre de 64 pages sur le "Traitement à Domicile des Femmes".

Adresse : Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

UN DEMI-SIECLE

de succès, dans le traitement et la guérison des maladies propres aux femmes, est un bon qui garantit sans aucun doute le mérite du Vin de Cardui. Toutes les femmes dont les fonctions sont douloureuses ou incertaines, qui souffrent de maux de tête, douleurs au dos, douleurs au bas de la taille, ou de toute autre maladie de femme plus compliquée, devraient prendre du

VIN DE CARDUI

Secours des Femmes

parce qu'il leur ferait sûrement autant de bien qu'il en a fait à Mme Sarah Gaskins, de Spring Creek, Tenn., qui écrit : "J'étais très irrégulière, je souffrais du côté gauche et j'avais un fort mal de tête tous les mois. Tout ce que je ressentais était étrange, je ne pouvais ni marcher ni travailler. Sur votre avis je pris du Vin de Cardui qui m'a été favorable de toutes les façons. Je suis régulière, je n'ai plus de ces impressions étranges, et je souffrais beaucoup moins de la tête et de mon côté."

Mrs Sarah Gaskins

Les jeunes filles et les femmes devraient prendre le Cardui quand elles ont besoin de remèdes ou de forces. Essayez-le.

A toutes les Pharmacies en Bouteilles de \$1.00

Dégradation de l'enseigne Ulmo.

Toulon, 12 juin.—L'enseigne Charles B. Ulmo, reconnu coupable de haute trahison, a été dégradé aujourd'hui sur la place St-Roch en présence d'une foule immense.

Ulmo avait été arrêté au mois d'octobre dernier dans les environs de Toulon, au moment où il cherchait à vendre des documents intéressant la défense navale de la France.

Reconnu coupable par une cour martiale siégeant à Toulon au mois de février dernier, il avait été condamné à l'emprisonnement à vie dans une forteresse et à la dégradation.

La dégradation avait été fixée au 12 juin, à 10 heures.

De bonne heure ce matin des trains spéciaux avaient amené une foule nombreuse des départements voisins.

A 10 heures précises, Ulmo portait son uniforme et son épaule a été amené au centre du vaste rectangle formé par des soldats d'infanterie de marine. Le commandant de la place, après avoir lu l'acte condamnant Ulmo à la dégradation, a immédiatement remis le traité entre les mains de deux sous-officiers qui lui ont attaché les insignes de son grade.

L'un d'eux après avoir pris l'épée de Ulmo l'a brisée sur ses genoux et en a jeté les tronçons aux pieds du traître.

Ulmo, son uniforme en lambeaux, la tête basse et des larmes dans les yeux, a fait ensuite le tour de la place escorté par un détachement de soldats, au milieu des huées de la foule.

Il sera prochainement déporté à l'île du Diable, sur la côte de Guyane, où pendant quelques années a été détenu le commandant Dreyfus.

LAZARD

LES VETEMENTS FASHIONABLES STEIN-BLOCH.

Dont nous contrôlons exclusivement la vente dans cette ville, sont maintenant adoptés avec enthousiasme par des milliers d'hommes de la Nouvelle-Orléans qui croyaient autrefois que des marchands-tailleurs seuls pouvaient les satisfaire.

Nous visons à donner un caractère distinctif au vêtement de chacun. Une visite ne vous met pas dans l'obligation d'acheter—vendeurs avenants ici.

C. LAZARD & Co., Ltd., 604-606 Rue du Canal.

VOULEZ-VOUS UN PIANO

DE PREMIERE CLASSE

On tout autre instrument de Musique

Les meilleurs sont

Steinway, Mottis, Chano, Knabe, Fischer, Packard, Goshaw, Chickering, Grotrian

Jouez de Piano Appelo, 88 Notes (Jouez sur tout le Piano) et sera vendus à conditions faciles chez

GRUNEWALD,

735 RUE CANAL.

NOTRE OFFRE DE PRIME

Compte pour toute la semaine. Lisez et relisez jusqu'à ce que vous compreniez bien qu'elle signifie que nous vous donnons quelque chose pour rien.

A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouons un Cinquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un reçu de \$12 et ainsi de suite en proportion—accordant toujours un Cinquième de plus qu'il n'est payé.

Malin des recherches sur cette offre—voyez notre ligne de Pianos nouveaux et d'occasion à votre bon jugement fera le reste.

JUNIUS HART PIANO HOUSE

LIMITED

J. P. SIMMONS, Président et Directeur. 940 Rue du Canal.

La Guerre aux indiens Yaquis.

Tucson, Arizona, 12 juin.—Une dépêche parvenue ce matin d'Hermosillo, Mexique, annonce que quatre mille soldats mexicains sous le commandement du général Lorenzo Torres sont à la poursuite des Indiens Yaquis dans l'Etat de la Sonora.

Les négociations entre les chefs indiens et le gouvernement mexicain, visant la signature d'un traité de paix, ont été brusquement interrompues hier matin à la suite d'un malentendu.

Les Yaquis, après avoir consenti à toutes les conditions posées par le gouvernement mexicain, ont déclaré qu'ils voulaient rester en possession de leurs armes et de leurs munitions.

Les fonctionnaires mexicains ne voulurent pas céder, et les chefs yaquis se retirèrent de la conférence.

Des ordres furent immédiatement donnés aux troupes mexicaines opérant dans la région de rouvrir les hostilités.

Inocentie à Kansas City.

Kansas City, 12 juin.—Un incendie qui a éclaté ce matin à quatre heures menace de destructions complètes les entrepôts et abattoirs de la Nelson Morris Company.

Le feu a pris à la suite d'une explosion dans le laboratoire et s'est étendu rapidement aux bâtiments environnants.

Les bâtiments menacés par l'incendie sont estimés à une valeur de 2,225,000 dollars.

—Kansas City, 12 juin.—Deux ouvriers ont été tués et trois autres grièvement blessés à la suite de deux explosions qui se sont produites pendant l'incendie des entrepôts de la Nelson Morris Co. Les pertes matérielles sont estimées à 350,000 dollars.

Surais accordé par le juge Landis.

Chicago, 12 juin.—Un surais a été accordé aujourd'hui par le juge Landis, de la Cour Suprême de l'Illinois, à Herman Billek, le Bohémien condamné à mort pour l'assassinat des cinq membres de la famille Vzal.

La décision du juge Landis permettra aux avocats du condamné de porter l'affaire devant la Cour Suprême des Etats-Unis. Les nombreux amis de Billek qui n'ont rien épargné depuis quelques mois pour faire reconnaître son innocence, ont été agréablement surpris par cette décision.

Entreus des époux Thaw.

Poughkeepsie, N. Y., 12 juin.—Harry K. Thaw a été autorisé à recevoir sa femme, aujourd'hui, pour la première fois depuis qu'il a cherché à obtenir sa libération de l'asile d'aliénés de Matteswan. L'entrevue des deux époux a été des plus cordiales.

Deux nègres tués par un jockey.

Sherman, Tex., 12 juin.—Le jockey Balfour, de Bolbert, Okl., a tué aujourd'hui à coups de revolver deux nègres, les nommés Ru-h Howard et Ben Hicks.

Le drame est survenu à la suite d'une discussion d'affaire.

Visite du ministre de Chine.

South Bend, Ind., 12 juin.—M. Wu Ting Fang, ministre de Chine aux Etats-Unis, a visité aujourd'hui plusieurs fabriques de South Bend, dans le but d'envoyer un rapport à son gouvernement sur le travail dans les ateliers américains.

Hier le ministre a visité le pénitencier d'Etat à Michigan City. En sortant de cet établissement il a fait les remarques suivantes : "Vous avez un excellent moyen pour corriger le mal dans ce pays. Cette prison n'est pas destinée à punir les criminels, mais à les corriger. Nous avons maintes fois cherché à améliorer notre système pénitentiaire en Chine, mais chaque fois nous nous sommes heurtés à un échec. "Avant d'y réussir nous devons réformer nos conditions sociales."

Le gouverneur Johnson décline une troisième nomination.

St-Paul, Minn., 12 juin.—Le gouverneur Johnson, du Minnesota, dans une déclaration écrite, annonce aujourd'hui qu'il refuse de poser sa candidature pour une troisième élection au poste de gouverneur.

La santé du sénateur Bailey.

New York, 12 juin.—Le sénateur Joseph W. Bailey, du Texas, qui est confiné en ses appartements du Waldorf-Astoria à la suite d'une opération subie ces jours derniers, a passé une assez bonne nuit.

Son état s'améliore rapidement et si le mieux se maintient, il est probable que le sénateur pourra quitter New York prochainement.

Tarif de marchandises.

Washington, 12 juin.—La commission du commerce entre Etats a décidé aujourd'hui que le tarif des marchandises entre la Nouvelle-Orléans et Gallatin, Tenn., devait être abaissé de 31 à 25 cents par cent livres. Cette décision a été prise à la suite d'une plainte portée contre la compagnie de chemin de fer Louisville et Nashville.

Surais accordé à Billek.

Chicago, 12 juin.—L'appel de mandé par Billek a été accordé aujourd'hui par le juge Landis de la Cour Suprême. L'exécution en conséquence a été renvoyée à une date indéterminée.